

REVUE TRIMESTRIELLE DES SCOUTS ET GUIDES SAINT LOUIS

MONTJOIE



N° 66

PREMIER TRIMESTRE 92

SOMMAIRE

RUBRIQUES

Le mot de notre Président.....	p 1
Religion : l'intervention de l'abbé Guyot à l'AG.....	p 8
Nouvelles des Unités.....	p 2
La vie du Mouvement.....	p 15
Oyez, oyez, bonnes gens.....	p 47
Jeu Nature.....	p 15

DOSSIERS MONTJOIE

Aux sources du scoutisme : Le Général Guyot de Salins.....	p 12
La vie fière et joyeuse... ..	p 16
Lourdes.....	p 38

ECOUTE PETIT LOUP

Le mot d'Akéla.....	p 20
La vie fière et joyeuse des ... abeilles.....	p 21
Un masque de Hathi.....	p 25

GUIDE-MOI...

Un instant à l'oratoire.....	p 28
Guide sans uniforme.....	p 30
Les 10 commandements du CP.....	p 31
A la chaaarge : plastification.....	p 32
tableau de fils.....	p 32

SCOUTOLOGIE

Ecoutez Charles Péguy : le Chapelet.....	p 36
Un bateau dans une bouteille : travaux d'hiver.....	p 34

LE QG § LE QG.....	p 45
--	------

LE MOT DE NOTRE PRESIDENT

Chers Amis,

NOEL est presque demain et la fin de l'année 1991 est toute proche. Cette année bientôt terminée, extrêmement fertile en événements les plus graves, et l'on pensera en particulier, aux bouleversements survenus dans les pays de l'Est, doit également être riche de réflexions et d'enseignements. La fête de NOEL est là pour nous y aider par la douceur de son caractère et la chaleur de son intimité.

Point n'est besoin de faire de grandes tirades, mais il conviendra de " toujours raison garder ". Le thème de l'année scout : retour aux sources du scoutisme, doit nous guider et nous nous poserons la question suivante : Retour aux sources du scoutisme certes ! mais quel chemin ? Réponse évidente : chemin de la foi. Nous retrouverons par là le sens du service, du dévouement, du don de soi. La technique scoutie viendra par surcroît pour peu que l'on sache s'y adonner un peu.

Nos moyens humains sont pauvres et simples mais nous saurons laisser agir en nous la Grâce divine qui à elle seule peut tout, et nous aurons le plus pur désir d'imiter notre divin modèle, DIEU fait Homme, dans la plus grande pauvreté, dans le plus grand dénuement, dans une crèche, le jour de NOEL à BETHLEEM :

Jésus s'est fait enfant timide
La sévérité lui fait peur
C'est son amour qui nous guide
Sur le chemin des cœurs.

Et tout enrichis de la force de sa Grâce, nous pourrons chanter avec tout notre cœur :

GLORIA IN EXCELSIS DEO, ET IN TERRA
PAX HOMINIBUS BONAE VOLUNTATIS

Puisque c'est la tradition et bien sur un plaisir, j'en profite pour formuler à votre égard, tous mes vœux très sincères pour la nouvelle année, mais avant tout, je désire très profondément vous souhaiter un joyeux et très saint NOEL en famille, vous assurant une nouvelle fois de tout mon dévouement.

LE PRESIDENT
Bernard FRECON

Tout vient à point...

En cette après-midi du samedi 20 avril 1991, la petite chapelle des environs de Lyon était comble. Les chants s'élevaient au-dessus de l'assemblée, formée d'uniformes multicolores. Plus de 150 chefs et cheftaines, Scouts de France, Guides de France, Scouts Unitaires de France, Scouts et Guides d'Europe, Scouts Saint-Louis, Scouts Saint Luc, Scouts d'Europe, s'étaient retrouvés, à l'initiative de Scoutisme et Prière, pour fêter Saint Georges, patron des scouts du monde entier.

A l'issue de la cérémonie, deux guides Aînées prononcèrent leur Promesse devant une assistance scoutie d'origine très diverse, mais unie par le même engagement et la même loi. Au cours du repas qui suivit, les conversations allèrent bon train, et chacun put découvrir les autres dans leurs diversités.

La nuit tombée, une centaine de courageux, bravant les intempéries et le froid glacial, se retrouvèrent autour du feu pour la veillée. Très vite, l'atmosphère chaleureuse réchauffa les corps, les jeux et les chants se succédant à un rythme soutenu. Après la prière scouts, reprise à l'unisson, et une boisson chaude très appréciée de tous, les chants, spontanément, retentirent à nouveau dans la nuit, témoignant de la joie de chacun de se trouver réuni. Et bien plus tard, clôturant cette fête par le chapelet, nous nous séparâmes joyeux, nous promettant de renouveler bientôt cette belle expérience.



*... pour
qui
sait
attendre*

SCOUTISME : RÉSURRECTION .

Cette rubrique ouvre ses pages aujourd'hui à la session de formation organisée par les SGCF, à laquelle ils nous ont proposé de participer, prouvant une fois de plus que le scoutisme est une grande fraternité. Comme vous allez le lire, cette expérience s'est révélée très fructueuse et n'a pas engendré la mélancolie.



Stage B.A.F.A. avec les scouts et guides catholiques de France

Combreux, du 24 août au 1er septembre 1991 .

"Routiers toujours...servir" C'est dans cette optique que deux scouts de la Troupe IIIe Lyon, futurs routiers pour l'année à venir, ont participé au stage de formation B.A.F.A. . Une fois les inscriptions faites, il a fallu organiser l'expédition du voyage . Car il s'agit bien d'une expédition, étant donné que l'on devait se reconstituer un uniforme après les jeux du camp d'été, laver ses gamelles et remettre en état notre matériel de couchage pour être présentable à nos hôtes . Enfin, le voyage en train nous a mené au château de Combreux, à Tournant en Brie (30 km de Paris environ) .

Tels deux scouts en raid de seconde classe, nous nous sommes présentés devant un chef, d'un certain âge, qui accueille les arrivants . Renseignements pris, il s'agit de Pierre Monet, Commissaire Général des SGCF :

- "Bonjour monsieur, nous sommes les scouts Saint Louis de Lyon et ..."
- "Bonjour, d'abord on ne dit pas monsieur mais chef, même si j'ai 60 ans . vous avez fait bon voyage ?"
- "Euh, oui . Toutefois il a fait un peu chaud . Que pouvons-nous faire maintenant ?"
- "Allez plus loin dans la forêt et vous trouverez d'autres scouts . Vous les aiderez à monter les coins de patrouille ."

Voici donc un aperçu de notre arrivée . En somme, nous retrouvions à peu de choses près l'ambiance du camp d'été que nous avions achevé trois semaines auparavant . Il nous a donc été très agréable de passer une semaine avec les scouts et guides Catholiques de France qui vivent le même scoutisme que nous .

Après nous être installés, nous sommes allés dans la salle de "briefing". Il y eut alors les présentations des directeurs et directrices du camp, et immanquablement des deux spécimens des scouts

Saint Louis venus directement de leur province . Un accueil chaleureux s'ensuivit . Après avoir fait connaissance avec l'ensemble des stagiaires, nous avons eu le repas du soir, dans une salle en dur (pas comme en camp) avec l'électricité, des tables et des chaises (bien rectangulaires et confortables), et une cuisine ineffable : raie au beurre noir, gigot, charcuterie, etc...

Mais comme nous sommes là pour apprendre, je vous fais part maintenant du programme des activités :

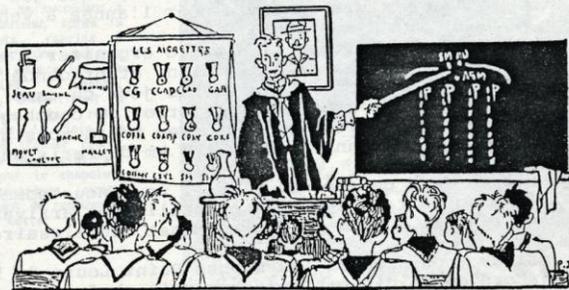
7h : lever, dérouillage, toilette .
Je précise que le lever se fait au son de la corne ou du sifflet, au pas de course, la gym torse nu et la toilette à l'eau froide . Somme toute, c'est très banal .

7h45 : rassemblement, lever des couleurs .
Un superbe mat avait été élevé le samedi, ainsi qu'un autel et un porche d'entrée dans le parc de la propriété . En patrouilles, car nous avons été répartis comme dans une véritable troupe, nous arrivons donc en rasso : "Dauphins....plus loin" "Castors....juniors" (ou unis dans l'effort, suivant les versions) .

8h : Messe (en plein air) .

8h45 - 9h30 : pddm et inspection des sous-camps .
Et là, le déjeuner est un vrai, ce qui vous permet réellement d'affronter une journée d'apprentissage intensif !

9h30 - 13h : session .



Avec une pmwe au milieu, ces sessions avaient pour sujet l'encadrement tant matériel que spirituel des jeunes dont nous serons peut-être amené à nous occuper . Les conférenciers étaient soit des aumôniers scouts, soit des chefs ou cheftaines .

13h15 - 14h15 : déjeuner .
Et il fallait bien au moins une heure pour déguster les petits plats du chef-intendant-cuistot-secouriste national .

14h30 - 18h : session .
Note de l'auteur : mais où est donc passé le quart d'heure manquant ?
Réponse : en vaisselle, en discussions, ou fin de restes si le repas est vraiment exquis .
Par ailleurs, les sessions d'après-midi se déroulaient en plein air et étaient le théâtre de séances d'hébertisme, de secourisme, etc...

18h - 19h : temps libre à la disposition des chefs de sous-camps .
Note de l'auteur : mais il n'était pas libre alors, ce temps ?

Réponse : c'est-à-dire que les chefs de sous camps décidaient des libertés des stagiaires : toilette (douche au tuyau), courrier, préparation de veillées . De surcroît, nous étions répartis en deux camps (scouts et guides) et en deux sous-camps par branche (éclaireur et louvetisme) .

19h - 20h15 : baisser des couleurs, dîner .Le dîner était tout aussi bon que le déjeuner d'ailleurs .



20h30 - 22h15 : session .
Vous avez vu, il manque un quart d'heure .

Les sessions du soir étaient généralement réservées à des exposés sur la mystique des feux de camp, ou pour la préparation d'une veillée .

22h15 : prière .

23h : coucher, extinction des feux .
Après chaque prière du soir, un tour de garde était organisé pour une branche . C'est ainsi que pendant la semaine, nous sommes tous passés au moins deux fois pour une garde de nuit . Par deux, pendant que l'un fait une méditation de trente minutes, l'autre fait une ronde dans le camp, et inversement . Durant la ronde, il faut alimenter le feu du coin veillée, et noter tout élément suspect ou toute rencontre effectuée, même s'il s'agit du commissaire qui revient d'on ne sait où . Sachez pour votre culture personnelle que certains chefs se relèvent exprès, eh oui, pour vérifier que le scout ne garde ne dort pas . Et s'il dort ...

Durant ce stage de formation, nous avons également beaucoup, beaucoup chanté . Nous avons appris particulièrement un chant à quatre voix, très beau d'ailleurs : "Unissons nos voix" .
Mais ce camp n'aurait pas été complet sans le feu de camp final . Organisé durant toute la semaine, cette veillée a eu pour public une certaine de personnes amies de l'association, et comme acteurs les stagiaires . En ce qui concerne les éclaireurs, nous avons joué plusieurs tableaux du livre "Saints et chevaliers oubliés de la Brie", de Louis Fontaine, aux éditions Signe de Piste évidemment .
Il est à noter également qu'un concours de photos a été organisé durant le stage, et que chaque membre de la patrouille victorieuse s'est vu remettre un exemplaire de ce livre .

ET À L'ANNÉE PROCHAINE !

Je ne vous ferai pas l'inventaire de tous les sujets abordés tant il est long, sachez seulement que tout ce qui est nécessaire pour devenir un chef scout est dispensé à ce stage BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) .

Fabien Chastel .

Enfin, voici quelques lignes tirées du livret donné lors du stage :

"Ils s'instruisent pour servir"

Cette devise du camp école s'inspire de celle de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint Cyr : "Ils s'instruisent pour vaincre". L'objectif est le même : nous avons à vaincre le confort, l'égoïsme, la résignation, le laxisme ... Arrêtons là l'énumération, qui serait interminable, de nos ennemis . Ils sont puissants, déterminés, opiniâtres ... Le sommes-nous à la mesure de la tâche qui nous attend?

Comme scouts et guides, français et catholiques, nous avons une mission à remplir au sein de la jeunesse de notre pays . Son patrimoine culturel, moral, religieux, est en effet ignoré, brocardé, renié, dilapidé, et les difficultés qui entravent l'action que nous menons pour le sauvegarder, l'accroître et le transmettre, semblent insurmontables .

Le temps disponible, les aptitudes, les goûts, autant d'obstacles qui se dressent ou se dresseront pour vous dissuader de poursuivre l'engagement pris auprès de nos garçons et filles . C'est pourquoi ce stage - durant lequel il ne sera pas apporté toutes les réponses à vos questions - nous permettra malgré tout :

- 1) de vous apprendre d'abord le pourquoi de notre engagement ;
- 2) ensuite, l'essentiel du comment .

Dieu n'exige pas de chacun d'entre nous qu'il sauve le Monde tous les matins après son petit déjeuner . Mais il nous demandera compte des talents remis . Qu'avons-nous fait durant notre vie de ces dons aussi divers que complémentaires, plus ou moins généreusement attribués ? "Qui reçoit, doit" dit-on en comptabilité ; c'est aussi vrai pour les Chrétiens .

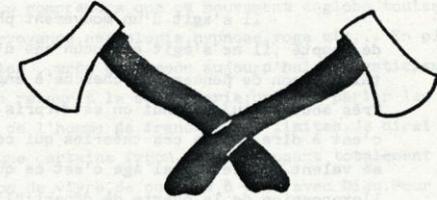
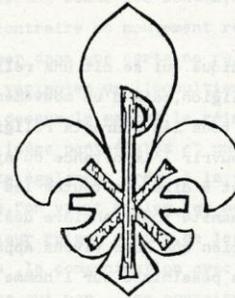
Puisqu'il semble que nous ayons quelque aisance à pratiquer cette merveilleuse méthode d'éducation que constitue le Scoutisme, nous devons en faire profiter ceux que la Divine Providence a placés sur notre passage . Prenons-les hardiment par la main et accompagnons-les sur la route qui mène à Notre-Seigneur . Les embûches [...] ralentissent souvent, arrêtent parfois notre progression . Que, dans les moments de doute, le Christ en Croix nous rappelle qu'il n'est pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie à ceux que l'on aime . Il transformera en pluie de grâces les quelques années consacrées à tous ces garçons et filles auxquels nous aurons contribué à donner un sens à leur présence sur terre .

Docentur ut Serbiant

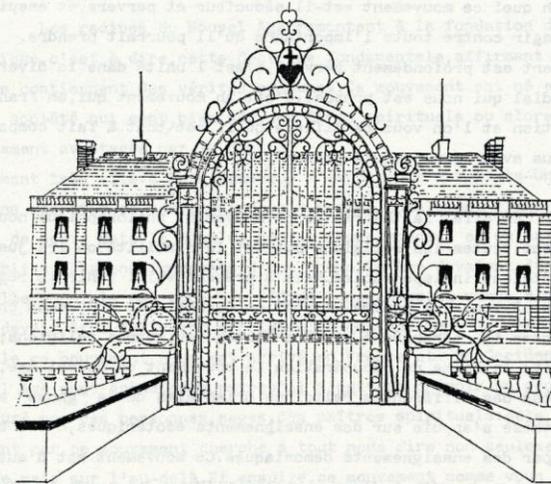
Ces huit jours doivent être l'occasion, d'apprendre sans doute, mais surtout de vivre l'éthique scout, notamment avec les chefs et cheffaines d'autres associations . Elle est faite d'attention fraternelle, de compréhension, de bienveillance, de patience ...

C'est la Loi en actes quotidiens .

La MAITRISE du CAMP .



BONNE ROUTE



ET A L'ANNÉE PROCHAINE !

INTERVENTION DE L'Abbé FRANCOIS GUYOT

Le soir de l'Assemblée Générale des SCOUTS SAINT LOUIS

Il s'agit d'un mouvement philosophique qui se dit une religion. En fin de compte, il ne s'agit en aucun cas d'une religion, mais d'un mouvement, d'une certaine façon de penser, qui cherche à englober tous les courants religieux. Très souvent aujourd'hui on est surpris de découvrir l'importance du syncrétisme, c'est à dire toutes ces théories qui consistent à dire que toutes les religions se valent. Oui, le Nouvel Age c'est ce que l'humanité toute entière désire, car selon l'expression de la charte de départ: "l'âge ancien que nous vivons apparaît au jour le plus sombre; il s'agit d'un regard très pessimiste sur l'homme et sur le monde. Au début de leur charte il est dit: "Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, et dit que la lumière soit et la lumière fut. "Jusqu'à là aucun problème, tout est conforme à l'Écriture Sainte. Cependant la méditation continue: "C'est à présent l'ère du nouveau commencement, que l'humanité revienne à son état divin!"

Je vais essayer pendant le temps qui m'est consacré de vous dire tout d'abord, en quoi ce mouvement est-il séducteur et pervers, et ensuite comment nous devons réagir contre toute l'importance qu'il pourrait prendre. Ce mouvement est profondément pervers, c'est l'unité dans la diversité d'un nouvel ordre mondial qui nous est proposé. C'est un mouvement qui, en France, se dira mouvement chrétien et l'on vous certifiera qu'il est tout à fait compatible avec tout ce que vous avez vécu jusqu'à présent.

En effet la théorie de ce mouvement philosophique nous dit ceci: "jusqu'à présent toutes les religions avaient leur utilité" on ira jusqu'à vous dire qu'elles étaient indispensables. Mais à présent voici venir le règne de la paix, le Nouvel Age, où tous les hommes vivront en harmonie. Ce mouvement cherchera à nous séduire comme il cherchera à séduire toutes les autres religions; le discours prendra vite la forme de récupération. Le mouvement du Nouvel Age, en effet, effectue une synthèse des différentes religions orientales de la "gnose" et du "spiritisme". Cette synthèse s'appuie sur des enseignements ésotériques, c'est à dire secrets et transmis par des enseignements démoniaques. Ce mouvement est d'autant plus pervers qu'il se sert aujourd'hui d'une certaine tiédeur, disons de la déviation qu'il y a eu dans notre foi depuis une vingtaine d'années: c'est à dire la grande ignorance

face à notre monde où l'on cherche tout à savoir. Parfois il y a chez les chrétiens une profonde ignorance de leur religion. On ne sait plus très bien ce qui fait la spécificité de notre religion, et lorsque l'on vient proposer quelque chose de rigoureux comme les sectes, on se précipite pour entrer dans de nouvelles habitudes. Au contraire ce mouvement rejoindra tous ceux qui ne voudront pas se laisser renfermer dans une certaine religion. On comprendra que ce mouvement englobe toutes les variantes de l'occultisme, clairvoyance, astrologie, hypnose, yoga etc... En plus par dessus le marché, la réincarnation, très à la mode aujourd'hui, le mysticisme, les idées panthéistes et un certain retour à la sorcellerie; on fait parler les morts également grâce à la faculté de l'homme de franchir ses limites. Je dirai même, "on vient violer les morts d'une certaine façon, en les coupant totalement de leur raison d'être, de leur raison de vivre, de ce face à face avec Dieu. Pour cela, la communication avec l'au delà n'est pas due à Dieu, mais à la force de l'homme qui, par sa connaissance, son intellect, arrive à communiquer avec les morts. Aussi aucune place n'est laissée au Dieu Chrétien, c'est à dire la rencontre avec quelqu'un, avec une personne, Jésus-Christ. Cela est totalement nié dans le "Nouvel Age". Ensuite on nie totalement l'aspect de gratuité avec Dieu, le Don de son Amour, Amour que l'on reçoit, c'est donc Lucifer qui est à l'honneur.

Maintenant je voudrais vous dire quelques mots sur l'origine du "Nouvel Age."

Les racines du Nouvel Age remontent à la fondation de la société théosophique, c'est à dire, cette doctrine fondamentale, affirmant que toutes les religions contiennent des vérités communes. Ce mouvement est né en 1875. Les adeptes de cette société qui sont, bien sûr, des êtres spirituels ou alors des hommes particulièrement avantagés par le destin. Ce mouvement très vite a pris beaucoup d'importance aux États-Unis, selon les instructions secrètes, ce mouvement devait rester totalement clandestin jusqu'en 1975. A partir de cette date le plan du nouvel ordre mondial et sa nature devaient être rendus publics. Les enseignements d'une nouvelle ère devaient être largement diffusés à l'échelle mondiale par tous les médias possibles. La venue d'un Christ du Nouvel Age devait être également proclamée; ce qui explique la période assez tardive à laquelle ce mouvement nous est arrivé, en France et en Occident. Les objectifs du Nouvel Age sont grandioses, puisqu'il s'agit de prévoir un gouvernement mondial assuré par des personnes sages, des maîtres spirituels: cela est profondément sécurisant car ce mouvement cherche à tout nous dire non seulement sur notre vie terrestre, mais sur l'au-delà. Et ensuite, ce mouvement comme vous pouvez vous en douter, conçoit un dieu panthéiste, donc le dieu assimilé à l'univers en niant totalement la rencontre personnelle avec l'Envoyé de Dieu, Jésus-Christ. Toujours

en essayant de détailler ce qu'il peut y avoir de pervers dans ce courant, on découvre tout d'abord qu'il conçoit une race de purs et de durs; c'est à dire qu'il prévoit l'extermination de tous ceux qui s'opposent à ses objectifs, également une certaine compromission avec l'avortement et le souci de limiter le nombre d'enfants.

Mais vous pourriez me dire, ce mouvement on en a très peu entendu parler, il ne faudrait pas non plus en faire de la publicité en dramatisant un peu vite tout son phénomène. Moi-même, j'ai mis très longtemps à réaliser l'importance que prenait ce mouvement; Je découvre qu'il commence à être très présent dans notre pays. Dans l'Ain, notre évêque a du intervenir dans une école, car les enfants arrivaient déjà avec des livres du Nouvel Age, en étant profondément séduits. L'autre jour, je me trouvais à Paris dans le quartier latin, le quartier des libraires. J'y ai découvert un nombre absolument incroyable de revues, de journaux, de livres concernant le Nouvel Age; je ne dirai pas la moitié des livres mais pas loin. Je vous donne quelques titres que j'ai trouvés: "Le Nouvel Age: il se couvait." "Maintenant il se pratique désormais à l'Est et à l'Ouest. En Allemagne on recense actuellement 500 000 adhérents à ce mouvement philosophique. Un autre livre "avant la fin du siècle, l'Age d'or". Au cours d'un immense rassemblement, à Paris, une quarantaine de thèmes étaient proposés; je vous en lis seulement quelques uns "yoga", "Reflexions de la vie après la mort", "Approfondissement de deux modèles de religions", "la religion ancienne et son accomplissement dans le Nouvel Age", "Comment opérer le passage". Autres activités proposées: "Espérer", "La lumière viendra", "méditation sur le passage des ténèbres à la lumière", "le zen", "comment maîtriser son corps", "essais sur le bouddhisme", "spiritualisme vers la lumière", "Resurrection et réincarnation"...

Voyez à quel point ce mouvement est profondément malhonnête, car, n'ayant aucune unité, il va chercher à séduire le maximum de personnes, pour que toutes les religions, et tous les courants, puissent s'y retrouver.

En conclusion plutôt que de rechercher les causes, il semble plus évident de chercher comment allons-nous, nous prémunir, et prémunir les jeunes contre ce danger, nous qui en avons la responsabilité.

Trois pistes me semblent importantes à découvrir ou à redécouvrir. Trois ordres: la Croix, l'Amour et l'Apologétique.

La Croix en rappelant avant tout, aux enfants qui nous sont confiés, l'importance de la rencontre personnelle avec Jésus-Christ. Nous avons tout en Jésus-Christ. Dieu n'est pas une pensée. Etre chrétien ce n'est pas rencontrer un mouvement, une pensée, mais rencontrer une personne Jésus-Christ, qui a tout donné pour nous lors de son mystère de la Croix. Ensuite faire découvrir la gratuité de Dieu; la foi est

un don gratuit de Dieu, il vient à nous, il vient se manifester à l'homme, seul, le fait accueillir son amour peut nous rendre libres. Et enfin l'Apologétique, c'est à dire, faisons appel à la raison, approfondissons notre foi, et découvrons à quel point notre rôle de chrétiens n'est pas avant tout se satisfaire soi-même, en vivant au jour le jour, uniquement une question d'épanouir son corps, d'épanouir sa pensée, mais avant tout de pouvoir trouver notre raison de vivre. Faisons appel à notre intelligence aujourd'hui. Enfin je conseillerai pour ceux qui désirent approfondir cette question, un livre, un très bon livre du Père Vernet, qui est Vicaire Général du Diocèse de Montauban, "Le Nouvel Age" aux éditions Téqui.

Note de la Rédaction: On pourrait montrer les multiples facettes de l'irruption du Nouvel Age à notre époque: au plan politique (ONU, Europe...) à la télévision à travers de nombreuses émissions, par les sectes (Eglise de Scientologie...), par la musique (Evangélis...), par les cassettes audio (relaxation...) ---

Soyez doux
comme la colombe
Mais prudents
comme le serpent
St Paul

LE GÉNÉRAL GUYOT DE SALINS

Parmi tous les fondateurs du scoutisme: le père Sevin, le Chanoine Cornette, le Général Maud'huy, le père Doncoeur, c'est le Général Guyot de Salins que nous allons rencontrer aujourd'hui. Celui dont le Général Weygand disait: "La vie du général Guyot de Salins fut celle d'un Français, d'un soldat, d'un Chrétien sans peur et sans reproche."

Né le 3 décembre 1857 à Auray, Arthur Guyot d'Asnières de Salins rêvait comme tous les jeunes bretons de parcourir la mer. Il entre cependant à Saint Cyr et promu lieutenant, choisit l'infanterie de marine et gagne la Nouvelle-Calédonie où il mena la vie coloniale, au milieu des indigènes, avec pour seuls amis deux pères maristes missionnaires; ensuite chargé d'une mission aux Nouvelles-Hébrides pour lutter contre les derniers anthropophages. Là il reçoit son baptême du feu. Après un passage en France, il est envoyé en Guadeloupe puis multipliera les voyages dans les colonies. Ecole de guerre puis le Tonkin où il rencontre Galliéni et Lyautey. En 1908, au moment de rentrer en France, il peut noter: "pacification parfaite du deuxième territoire, populations dévouées à la cause française; "Il continuera sa tâche de bâtisseur à Madagascar. Mais la Grande Guerre éclate. Promu général mais "se battant comme un soldat, fusil au poing" il participe à la plus formidable bataille de l'histoire: Verdun. Sous les ordres de son ami le général de Maud'huy, il fait merveille. Ses poilus reprennent le fort de Douaumont. Puis c'est le Chemin des Dames, la seconde victoire de la Marne qu'évoqua Lyautey en lui déclarant "Salins, vous avez fait là une belle guerre, c'est bien, je vous félicite."



1857-1936

Mais il est de ceux qui ne considèrent jamais leur service comme terminé.

Fervent chrétien, il obéit à la loi chrétienne: « Ne pas servir, c'est cesser d'être! » Et c'est vers la jeunesse de France qu'il se tourne: cette jeunesse qui fera l'avenir, qui est déjà l'avenir.

Camarade de promotion et intime ami du Général de Maud'huy, il « obéit d'amitié » lorsque celui-ci, qui, nous l'avons dit, fut son chef à deux reprises au cours de la guerre, lui demande, à son lit de mort, de prendre sa succession à la tête des Scouts de France.

Le Chef-Scout de France.

Son mot d'ordre à la jeunesse française.

Parvenu jusqu'à ces sommets, ayant rempli si magnifiquement une telle tâche, le Général Guyot de Salins aurait pu légitimement aspirer au repos.

Le vieux colonial, le soldat chevaleresque, le fier chrétien qu'il était ne pouvaient qu'être séduits par la vie et l'idéal scouts.

Mais le mouvement scout n'est encore qu'à ses débuts. Il vient à peine d'être « baptisé » par une approbation du Saint-Père et beaucoup de catholiques, prêtres, évêques même, sont hostiles à cette forme nouvelle, un peu étrange, d'apostolat social. La première tâche du Général de Salins fut donc de prendre un bâton de pèlerin et d'accompagner, de diocèse en diocèse, le vénéré Chanoine Cornette, pour « convertir » l'Épiscopat français.



L'ABBÉ CORNETTE

Ce rôle de Chef-Scout que le Général de Maud'huy lui avait confié, il ne le considéra jamais comme une simple « présidence », sans activité réelle, sans influence directe. Bien au contraire, avec une abnégation, une modestie sans pareille, il donna tout son temps, toutes ses heures, aux Scouts de France, et cela jusqu'à sa mort.

Pendant quinze ans il vint quotidiennement — à moins qu'il ne fût en tournée scout de propagande ou d'inspection, — s'asseoir à sa table de travail, rue Saint-Didier; surveillant lui-même les progressions du mouvement dans toutes les provinces, continentales et coloniales; intervenant chaque fois que c'était nécessaire; donnant des directives précises; ne cessant de répéter ce mot d'ordre: *Soyez des conquérants!*

Nous ne pouvons mieux faire que de reprendre ici le développement qu'il fit lui-même de cette formule, lors du congrès scout de 1932:

Le scoutisme est avant tout un esprit, un état d'âme.

Le scout est un apôtre.

Mais on n'est apôtre qu'autant qu'on est animé de l'esprit de conquête.

Il faut que tous (et surtout les chefs), nous conservions jalousement en nous cette « flamme sacrée » qui nous permettra d'atteindre toujours le but proposé, quelles que soient les difficultés à vaincre!



LE GENERAL DE MAUDHUY

le Général de Salins fut avant tout un grand chrétien. Sa Foi chrétienne était même, en quelque sorte, à la source de toutes ses actions, et elle domina toute sa vie.

Nous en pourrions citer maints exemples. En voici un, fort significatif dans sa touchante simplicité; il nous a été rapporté par l'abbé Jean Rupp: « Un jour, dans le parloir du Séminaire français de Rome, le général Guyot de Salins, qui m'avait fait le grand honneur de venir me voir, était lanciné par d'atroces douleurs d'oreilles. Lui, si dur à la souffrance, esquissait de temps à autre un petit rictus, bien vite réprimé d'ailleurs... Mis au courant de son indisposition, j'essayai d'y porter remède: « Je te défends bien d'aller déranger qui que ce soit à l'infirmerie. Réglons les questions que nous avons à régler... Si mon corps me fait souffrir, il fait son métier, après tout. Je suis convaincu que Dieu ne me le laisse, actuellement, que pour expier et mériter... »

Il avait, avant la lettre, fait cette promesse des scouts : de servir de son mieux Dieu et la Patrie. Et il savait servir ! Et il en puisait la force dans cette foi catholique qui l'animait, si vive et sans cesse vivifiée. Cette foi, qui, à l'heure de sa mort, lui fit prononcer, dans un dernier souffle, cette seule parole : « Mon Dieu, je suis à vous tout entier. »

Nous pouvons bien le dire, aujourd'hui qu'il n'est plus, nous l'avons vu vivre comme un saint. Il nous souvient d'une confiance bouleversante qu'il nous fit, peu de temps après le décès de Madame de Salins, sa compagne bien-aimée : il hésitait à rester dans le monde, il se sentait attiré par la vie monastique et, seule, la crainte de manquer au scoutisme le retenait parmi nous. Cette crainte fut la plus forte ; là, sa tâche ne lui paraissait pas entièrement terminée. — Oui, mon général, nous avions encore besoin de vous ! — Il s'y usa, obscurément, soucieux de l'avenir et de la valeur profonde de ce mouvement scout qu'il avait animé magnifiquement et magnifiquement développé en lui consacrant les derniers jours de sa vie.

Mais, ce faisant, il parvint à mener une existence de bénédictin, partagée entre le travail et la prière.

Comme nous étions émus, nous qui avons eu le grand honneur de travailler à ses côtés durant ces dernières années, comme nous étions émus lorsque nous allions lui rendre visite dans son trop modeste logis, vraie cellule de cloître, rue Duguay-Trouin ou rue de la Pompe. Il menait, nous l'avons dit, une vie ascétique ; tertiaire de S. Dominique, sa piété était toute monacale, comme son volontaire effacement.



LE GENERAL DE SALINS

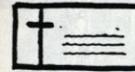
Le Général de Salins nous a quittés, mais son exemple demeure.
Vous qui suivez, obéissez à son ordre dernier : *Soyez des conquérants !*

Le Général Guyot d'Asnières de Salins s'est éteint le 21 août 1936, dans son manoir de Kervihan-en-Carnac, près d'Auray.

A partir du livre de
Jacques Michel.



LA VIE DU



Madame LANOISELEE, grand-mère de Patrice Venard,
Sophie Venard, Martin Gardon, le 25 octobre.



Geneviève BLACHE, anc. chef. de la II et Jean-François CHARDON
le 29 décembre
Patrice HUTEAU, anc. chef. Routier, et Laurence COURTOIS
le 28 décembre

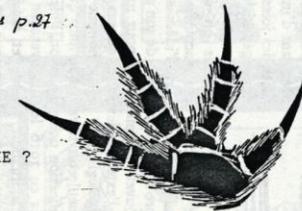


Henri GARDON, fils de Martin, chef Rouvier et Dominique,
anc. commissaire laurétisme, le 12 novembre.
Jean, chez M^{me} et M^{me} Bruno VERNAY, en octobre
Alexis et Alban, chez Guyague et Sandrine DULLIN le 20 novembre
Geneviève, chez Bruno et Annabelle MARION, en octobre

JEU NATURE

Réponses p. 37

- I QUEL ANIMAL LAISSE CES TRACES ?
- II QUELLES SONT LES VERTUS DE L'ORTIE ?
- III QUEL ANIMAL PEUT AVOIR DE 20 mm A 4 m DE LONG ?!
- IV QUEL ARBRE FAUT-IL UTILISER POUR FAIRE DES ARCS ET LEURS FLECHES ?
- V QUELLES SONT LES VERTUS DU NOYER ?



- A LA CONQUÊTE DES BADGES



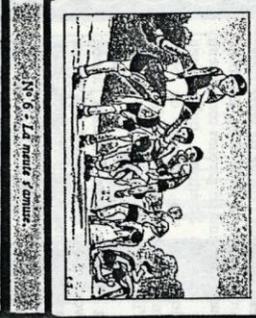
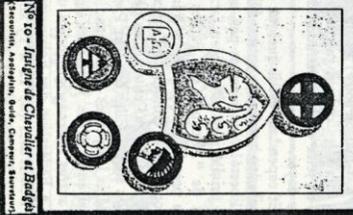
Le Scoutisme fondé par Baden-Powell en 1907 visait spécialement les garçons de 11 à 15 ans. Mais bientôt les petits frères de ces premiers Scouts envierent à ce point leurs aînés et réclamèrent avec tant d'insistance le droit de bénéficier des joies du scoutisme, qu'il fallut envisager sérieusement leur admission dans le grand mouvement.

Mais on ne pouvait songer à les incorporer simplement aux Scouts sans encourir de graves inconvénients. Alors, Sir Baden-Powell, jamais à court d'idées aussi originales que pratiquées, demanda au célèbre Livre de la Jungle de son grand compatriote Kipling l'inspiration d'une nouvelle formule, ou pour mieux dire, d'un nouveau "climat" propice à l'extrême jeunesse de ces "Babies-Scouts". C'est donc en songeant à Mowgli, le "petit-d'homme" héros du Livre de la Jungle, sauvé de la gueule du tigre par le loup qui l'emporta à sa femelle laquelle, se prenant d'affection pour le pouspon, l'éleva parmi ses louveteaux, que Baden-Powell créa en 1916 le "Louvétisme" qui fut, sous la forme "d'un grand jeu", l'adaptation vivante et enfantine de la passionnante aventure de Mowgli connue et aimée de tous les petits Anglais, et depuis quelques années également des enfants de France. Voilà donc pourquoi les jeunes candidats au scoutisme furent dénommés des "Louveteaux".

Quel symbole séduisant pour l'imagination des enfants, qui devinrent bientôt dans la vie libre des promenades aux bois et aux champs les émules ardents de Mowgli! C'est en l'imitant qu'ils apprirent à se servir de leurs yeux pour observer les moindres indices, de leurs oreilles pour épier les plus petits bruits, de leur nez pour se débrouiller dans toutes les situations. C'est au livre de la Jungle que furent empruntées toutes les règles du jeu, les insignes, les noms, les chants, les danses et jusqu'aux maîtres-totems emblèmes des meutes.

Le Maître Louveteur prit le nom du vieux loup solitaire Akéla, autour de qui on forme le cercle sur le rocher du conseil; Akéla, que l'on écoute en silence, à qui l'on doit obéissance suivant la Loi de la Meute; loi aussi courte que simple à comprendre pour de jeunes cerveaux. 1^o "Le louveteau écoute le vieux loup!", et 2^o "Le louveteau ne s'écoute pas lui-même!". Mais il ne suffit pas d'avoir une loi, il faut un engagement de la part du jeune adepte, un engagement à la mesure de son petit cœur; il promettra donc simplement de faire de son mieux: 1^o Pour s'acquitter de ses devoirs envers Dieu, le Roi (pour le petit Anglais) et envers la Loi de la Meute, 2^o Pour rendre service à quelqu'un chaque jour.

Voici nos Louveteaux, ils font le cercle autour du chef de la meute,



LA VIE FIERE ET JOYEUSE DES SCOUTS

s'immobilisent, puis s'accroupissent sur leurs talons, en poussant un grand cri: « A-ké-la! Nous fe-rons-de-notre-mi-cux! »

Les Louveteaux sont groupés en "sissanes" sous l'autorité d'un "sissanier"; c'est l'embryon de la patrouille. Mais que font les petits loups me direz-vous, amis lecteurs? Vous pensez bien que le premier soin a été d'adapter les jeux et les travaux à leur âge et à leur faiblesse. Pour gagner sa première étoile le débutant que l'on nomme "pattes-tendres" doit connaître: 1^o le drapeau de son pays, 2^o l'emploi des quatre principaux nœuds, 3^o sans faire la culbute passer à saute-mouton sur un camarade de sa taille, 4^o savoir exécuter deux numéros de gymnastique de chambre, enfin 5^o savoir comment et pourquoi il faut se couper les ongles et les tenir propres.

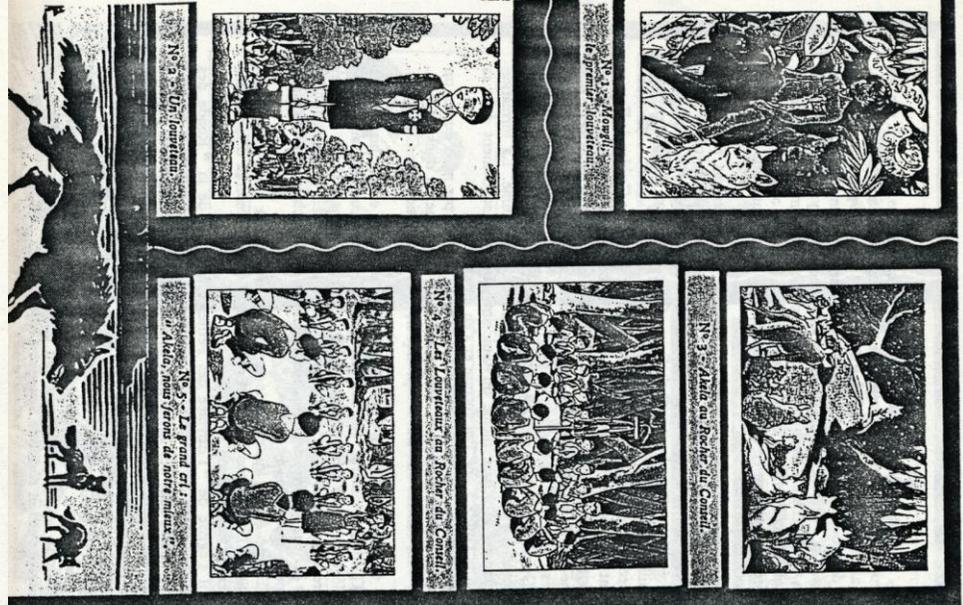
Les Louveteaux dignes de devenir Scouts passent d'abord "aspirants" car il faut qu'ils sachent bien, avant d'entrer dans la grande Association, le sens et la valeur de la Promesse et de la Loi Scoutie. D'épreuves en épreuves, ils arriveront à être Scouts de première classe. Enfin, après avoir conquis certaines "Badges", ils seront "adoubés" chevalier; le plus beau titre que puisse obtenir un Scout.

C'est un jeu, disions-nous, mais quel jeu? Noble entre tous, qui donne le goût viril de l'effort, qui fait comprendre la poésie du danger et l'immense joie du dévouement!

Quand vers 18 ans les Scouts prennent la route après avoir reçu les insignes: rubans jaunes, verts et rouges — couleurs de soleil, de jeunes blés, et du sang versé — portant la hachette du pionnier, la gourde du pèlerin, le bâton à deux fourches, et que le chef leur dit: « Si tu ne trouves pas de route, fais la! » Ce sont de vrais chevaliers avec les vertus qu'ils avaient autrefois.

Mais avant d'être routier il faut non seulement passer ses classes mais il faut aussi avoir conquis au moins quatre brevets d'utilité publique: celui de guide d'abord et trois autres parmi les suivants: ambulancier, sauveteur, pompier, interprète, hygiéniste, signaleur, cycliste ou tireur. Ces brevets sont les fameuses "Badges".

Le mot "badge" désigne en anglais tout insigne quel qu'il soit. La fleur de lys qui orne le chapeau des chefs de patrouilles est une badge, de même que la banderole brodée des Scouts de deuxième classe. Donc avoir beaucoup de badges c'est avoir un grand nombre d'insignes de spécialités. Un des buts éducatifs du scoutisme étant de développer la personnalité du garçon, de l'aider à découvrir ses aptitudes, il ne s'agit pas de le pousser à collectionner le plus grand nombre possible de badges mais bien de l'aider à découvrir ce qu'il aime le mieux faire et ce qu'il saura le mieux faire d'après ses dispositions naturelles, le milieu dans lequel il vit et ses possibilités de travail. Le garçon choisit lui-même les badges qu'il désire obtenir, mais le scoutmaster doit l'aider à discerner ses goûts et à se connaître lui-même, aussi, lorsque ces badges sont conquis, c'est un véritable trésor de connaissances que possède le jeune routier qui est alors vraiment "prêt" comme le veut sa devise.



- LE SCOUTISME FÉMININ



JEUNES lectrices qui avez de douze à quatorze ans, ou même qui n'avez pas encore atteint l'âge de raison, et qui lisez par dessus l'épaule de votre frère, peut-être pensez-vous qu'il est bien injuste que seuls les garçons connaissent les jotes du Scoutisme, qu'ils aient grâce à lui des quantités de bons camarades, mieux : de véritables frères ! qu'ils fassent de magnifiques promesses, qu'ils possèdent des salles de réunions et qu'enfin ils puissent vivre une vie de plein air, de liberté et de jotes plusieurs fois dans l'année et qu'il n'en soit pas de même pour vous ! Vous auriez tout à fait raison si le Scoutisme féminin n'existait pas. Sans doute l'ignorez-vous, mais il existe et compte même un million d'adhérentes réparties en vingt-huit nations différentes sous la haute direction de Lady Baden-Powell elle-même.

Le Scoutisme féminin n'est pas une simple démarcation, mais une adaptation, un complément du Scoutisme des garçons. Les articles de la Loi Scout restent sensiblement les mêmes, mais cependant certains des buts sont différents : la formation du Scout est faite en vue de sa future vie sociale pour la Cité, pour le dehors ; tandis que la formation de la Guide ou de l'Éclairceuse est faite en vue de la vie pour le foyer, pour le dedans.

Jusqu'ici les traditions de notre pays voulaient que les filles demeuraient à la maison sous l'aile maternelle, mais si la tendresse est plus nécessaire aux filles qu'aux garçons, elles ont besoin comme leurs frères de plein air, de jeux et de camaraderies qu'elles ne peuvent que rarement trouver à leur foyer.

Et cependant est-il quelque chose de plus charmant que de voir, dans le soleil, des bandes de petites filles aux joues roses, aux yeux rieurs, s'ébattre en liberté ! Non n'est-ce pas, et vous aimeriez, j'en suis certaine être parmi ces privilégiées ! C'est bien facile puisque ces heureuses fillettes font partie soit de "l'Envolée des Petites Ailes", soit de la "Ronde des Jeannettes". Les premières appartenant à la Fédération des Éclairceuses de France et les secondes aux Guides de France.

Jeannettes et Petites Ailes ne se disputent jamais, elles s'aiment comme de vraies sœurs. Elles ont leur Promesse et leur Loi.

Mais les petites filles grandissent. Les Petites Ailes deviennent alors des Éclairceuses et les Jeannettes deviennent des Guides. Voici sur les unes et les autres les renseignements utiles à connaître :

La Fédération des Éclairceuses se divise en Petites Ailes (de 7 à 11 ans), en Éclairceuses (de 12 à 15 ans) et enfin en Éclairceuses aînées à partir de

16 ans, et dont les activités sont orientées au service des autres. Il y a les Éclairceuses disséminées pour celles qui ne peuvent faire partie d'une section, il y a aussi les Éclairceuses malades ou infirmes qui peuvent arriver à faire partie de groupes et auxquelles la Fédération apporte consolation, affection et gaieté. La Fédération groupe toutes les jeunes filles qui, adhérant à ses statuts, se rallient à l'idéal du Scoutisme, pratiquent sa méthode, obéissent à sa Loi et à sa Promesse. Suivant leur idéal et le milieu où elles se fondent les unités se groupent en diverses catégories qui ont chacune une déclaration de principes particulière.

Il y a quatre catégories d'unités, à savoir : Unités neutres fondées par des œuvres laïques diverses ; Unités Unionistes protestantes où toute la formation spirituelle et morale est basée sur l'Évangile ; Unités Israélites et Unités libres d'inspiration Catholique. Cette Fédération compte environ huit mille adhérentes.

La seconde branche du Scoutisme féminin comprend les Guides de France qui sont catholiques et comptent quinze mille adhérentes. Elles sont divisées en Jeannettes, en Guides et en Guides aînées et comptent également une branche auxiliaire spécialement créée pour les jeunes filles malades ou infirmes.

Le Guidisme est une méthode d'éducation intégrale, il travaille au développement harmonieux de toutes les facultés de la femme. La formation religieuse est à la base même du Guidisme. Instruite solidement dans sa religion la Guide a une Foi vivante et s'en montre fière.

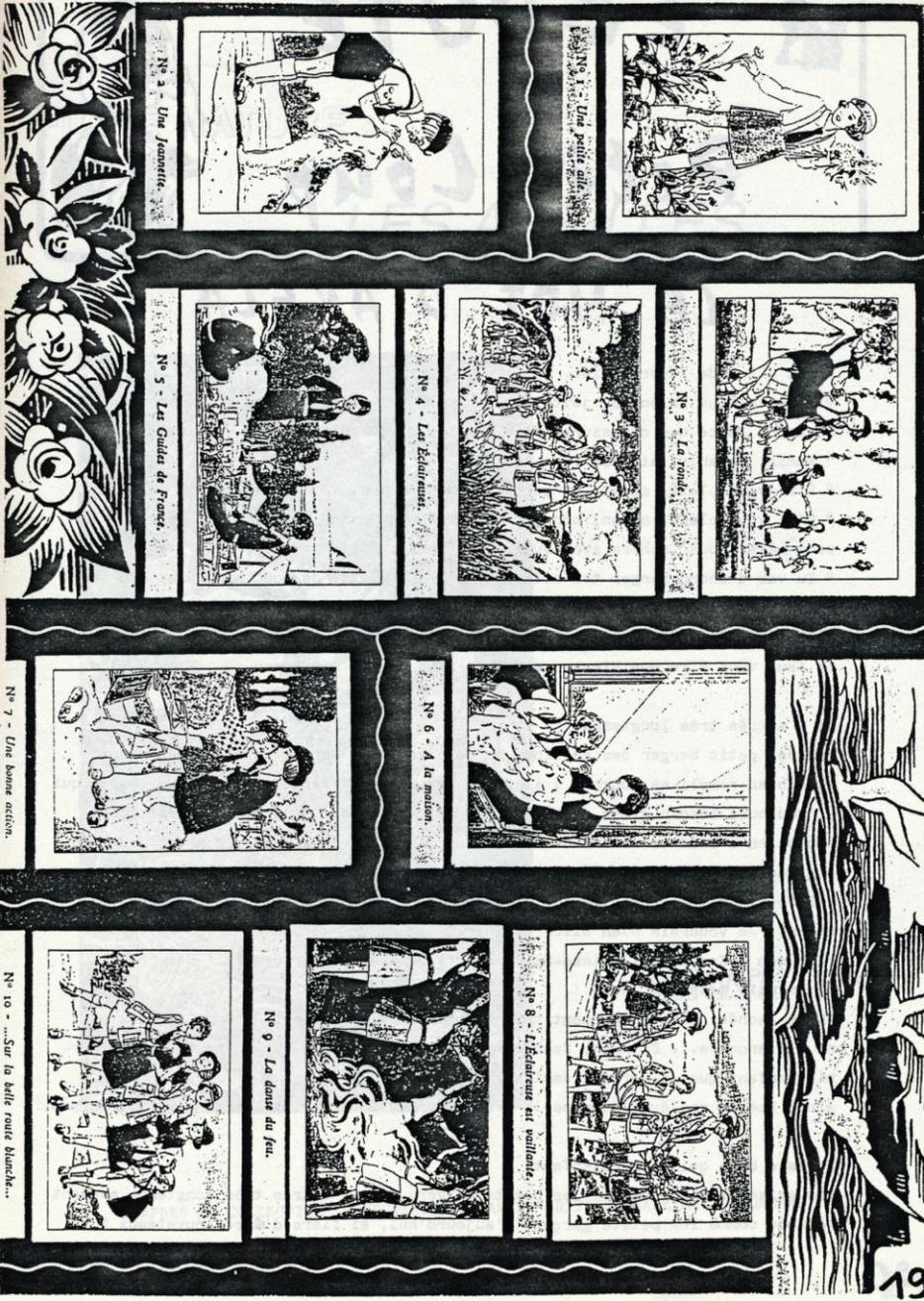
Les sorties des Guides ont lieu au minimum une fois par mois durant un après-midi ou une journée entière, passée à la campagne ou dans les bois. Elles y sont initiées aux travaux pratiques, sous la direction des Chefaines.

La Guide est "fille de France" elle aime son pays et son histoire. La Guide est vaillante, elle sait être l'infirmière au cœur fort, aux mains légères. Enfin l'esprit Scout dirige ses actes comme il dirige ceux des Éclairceuses. L'esprit Scout donne à ceux qui l'écoutent l'esprit de Foi envers Dieu, l'esprit de dévouement envers son prochain, enfin l'esprit d'honneur envers soi-même !

La Bonne Action quotidienne est obligatoire comme chez les garçons, celle qui ne la ferait pas d'un élan naturel de son cœur cesserait d'appartenir à la grande famille Scout.

Qu'il s'agisse de "l'Envolée des Petites Ailes" ou de la "Ronde des Jeannettes" pour les cadettes, des Éclairceuses ou des Guides pour les plus grandes, toutes sont des amies pour toutes les jeunes filles de leur pays ou des pays étrangers, prêtes à se dévouer pour elles si l'occasion s'en présente. Mais, entre elles, les Guides et les Éclairceuses sont vraiment des sœurs dans toute l'affection et la douceur que ce mot exprime.

Jeunes amies lectrices qui lisez cet album voyez quelle perspective joyeuse vous attend, mais aussi vous pouvez marcher en chantant, de tout votre cœur, sur la belle route blanche qui conduit à la Maison de la Jeunesse heureuse qu'est en réalité le Scoutisme.





ECOUTE

Petit Loup



LE MOT D'AKELA

Lundi - 5 h de l'après-midi.

Vianney claque la porte, jette son cartable par terre, laisse ton tomber son blouson, lance ses chaussures dans un coin et déboule dans la cuisine :

" Maman, maman, j'ai faim ! "

" S'il vous plaft, maman, un goûter " répond maman.

" S'il vous plaft, maman, mon goûter " reprend Vianney de mauvaise grâce. " Je peux aller jouer dehors avec Julien et Benoît.

" Tu vas d'abord ranger tes affaires, s'il te plaft. Je voudrais aussi que tu ailles porter son pain à la vieille Mme Bonny."

" Ah non! J'ai déjà fait ma BA aujourd'hui ! "

Il faut vous dire que Vianney est très fier d'être louveteau ...

Il y a très très longtemps.

Zachée, petit berger des collines de Bethléem, est sur le point de s'endormir.

Il a bien rempli sa journée : il garde les moutons avec un vieux vieux berger qui a toujours besoin d'une chose ou l'autre : c'est de l'eau à la rivière, c'est son chien à siffler, c'est un agneau à porter. Le vieux Zacharie n'est plus bon à grand-chose...

" Zachée, Zachée, réveille-toi ! Un ange du ciel nous annonce la naissance d'un enfant. Je voudrais bien aller le voir."

" Oh non ! Zacharie ! Laisse-moi dormir ! On ira le voir demain ! Des enfants, il en naft tous les jours !

"Mais Zachée, c'est forcément très important puisque c'est un ange de Dieu qui nous l'annonce... Et puis, Zachée, je suis très vieux... c'est peut-être le dernier enfant que je verrai jamais..."

Alors Zachée se lève, attrape le bras du vieux Zacharie et l'emmène voir l'enfant...

Tu sais bien qui est cet Enfant.

Que se serait-il passé si les petits bergers d'il y a très très longtemps avaient répondu comme les petits garçons d'aujourd'hui, si fiers d'être louveteaux ?

FICHE NATURE :

LES ABEILLES



MEUTE 1°

D'APRES LA COLLECTION "DECOUVERTE BENJAMIN" EDITIONS GALLIMARD JEUNESSE

CES INSECTES QUE SONT LES ABEILLES NE PEUVENT PAS VIVRE SEULS : ILS NE VIVENT QU'EN GROUPE.

ILS SE RECONNAISSENT PARCE QU'ILS ONT LA MEME ODEUR!

ILS SONT TRES ORGANISES : ILS ONT LEUR REINE, DES OUVRIERES ET DES SOLDATS.

LA REINE EST LA MERE DE TOUTES LES ABEILLES

Elle pond des milliers d'oeufs nuit et jour. Elle les dépose dans de petites chambres de cire : LES ALVEOLES

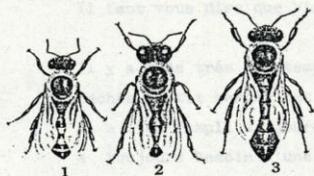
Les larves sortent de l'oeuf trois jours après la ponte.

Les nourrices leur donnent du pollen et du miel : ce sera leur nourriture toute leur vie.

MAIS LES FUTURES REINES ONT UN REGIME PARTICULIER

ELLES MANGENT DE LA GELEE ROYALE

c'est une bouillie que les nourrices fabriquent spécialement.



- 1. ouvrière
- 2. mâle ou faux-bourdon
- 3. reine

LES ABEILLES SAUVAGES VIVENT DANS LE CREUX DES ARBRES. LES ABEILLES DOMESTIQUES SONT ELEVEES PAR L'HOMME DANS DE PETITES MAISONS DE BOIS : LES RUCHES

LA RUCHE PEUT CONTENIR 50 000 ABEILLES, autant qu'il y a d'hommes dans une ville !!!

Presque toutes les abeilles sont des femelles. Elles sont successivement nourrices, ménagères, butineuses, soldats. Elles fabriquent la cire quand elles sont maçonnes, la gelée royale quand elles sont nourrices.

Il y a très peu de mâles. Ils ne piquent pas. Ils ne travaillent pas : ce sont les ouvrières qui les nourrissent.

LA CIRE DES ALVEOLES COULE SOUS LE VENTRE DE L'ABEILLE MACONNE; ELLE LA PETRIT EN BOULE PUIS LA MET EN PLACE : IL LUI EN FAUT BEAUCOUP. LA RUCHE EST TRES PROPRE LES MENAGERES JETTENT LES SALETES DEHORS. QUAND IL FAIT CHAUD, LES OUVRIERES BATENT DES AILES POUR LA RAFRAICHIR.



Une abeille en train de butiner



L'abeille aspire le nectar avec sa langue poilue.



Elle accroche les boules de pollen à ses pattes arrière.



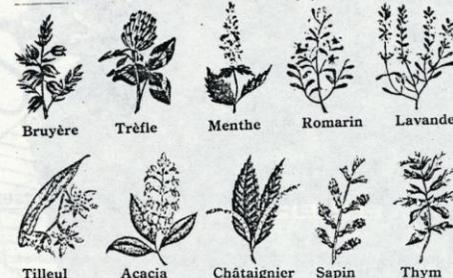
L'ouvrière décharge le pollen dans les alvéoles et le tasse avec la tête.

L'ABEILLE BOURDONNANTE BUTINE LES FLEURS

Elle ne se nourrit pas : elle recueille du pollen, la fine poussière des fleurs, et un liquide sucré, le nectar.

Elle rapporte le pollen à la ruche pour nourrir les larves et le nectar pour fabriquer le miel.

Elle butine les fleurs bleues, blanches jaunes et violettes parce qu'elle les voit bien.



L'ABEILLE BUTINEUSE FAIT PLUSIEURS DIZAINE DE VOYAGES PAR JOUR

Pour retrouver la ruche, elle s'oriente suivant la position du soleil. A son retour, elle indique aux autres butineuses d'où elle vient... en dansant sur un rayon!

ELLE DECRIT DES 8..... LES FLEURS SONT ASSEZ LOIN
ELLE DANSE EN ROND..... LES FLEURS SONT A MOINS DE 100 METRES.

LA DANSE DES ABEILLES LEUR SERT DE LANGAGE.

POUR FABRIQUER LE MIEL, l'abeille butineuse bat des ailes au-dessus du nectar : l'eau qu'il contient s'évapore et le nectar épaisse. Alors, elle le rumine dans son jabot puis le rejette dans une alvéole. Elle bouche bien l'alvéole avec de la cire... Bientôt, le miel sera prêt. Mais selon les fleurs butinées, le goût du miel sera différent.

LE MIEL ATTIRE TOUJOURS LES GOURMANDS DU COIN !!! Guêpes, frelons, abeilles d'autres ruches même l'ours ou le blaireau...



Les ennemis de l'abeille :

araignée

frelon

pou

sphinx
tête-de-mort

MAIS LES SOLDATS VEILLENT ! ATTENTION A LEUR DARD QUI PIQUERA SANS PITIE TOUS CEUX QUI VEULENT RENTRER. Quelquefois, une souris parvient à pénétrer dans la ruche. Elle meurt vite des multiples piqûres. Comme elle est trop lourde pour être repoussée, les abeilles la recouvre de PROPOLIS, une pâte rougeâtre : le corps de la souris va se dessécher sans pourrir !

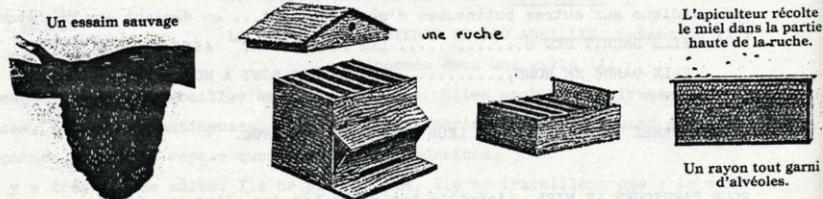


Les ouvrières fabriquent la propolis avec la résine des bourgeons.

ON APPELLE UN ELEVEUR D'ABEILLES UN APICULTEUR.

Il récolte le miel, bien sûr, mais il aide aussi les abeilles quand il le faut : Pendant l'hiver, les abeilles se serrent en grappe dans la ruche et ne travaillent plus. ELLES HIBERNENT. Elles se nourrissent alors de miel. Si elles viennent à en manquer, l'apiculteur leur en donne.

Quand les abeilles sont trop nombreuses dans la ruche, elles ESSAIMENT : la moitié de la ruche s'envole derrière la vieille reine et s'accroche à une branche. L'apiculteur leur donne alors une nouvelle ruche et les aide à rentrer à l'intérieur. DANS L'ANCIENNE RUCHE, UNE NOUVELLE REINE SE RÉVEILLE; elle tue les autres reines en les piquant et s'envole. Elle est fécondée par les faux-bourdons, qui meurent tout de suite après, et la nouvelle reine retourne pondre dans sa ruche.



POUR RECOLTER LE MIEL, l'apiculteur se protège avec des voiles. Mais en général, les abeilles le connaissent et ne lui font pas de mal : il faut être très lent ! L'apiculteur enfume les abeilles pour les engourdir, puis il soulève le toit de la ruche et prend les cadres remplis de miel. En une saison, il peut récolter 35 gros pots. Mais il en laisse toujours une provision pour l'hiver des abeilles. Il gratte les cadres pour enlever les bouchons de cire puis il fait tourner les cadres très vite et le miel s'écoule.

un masque de hathi

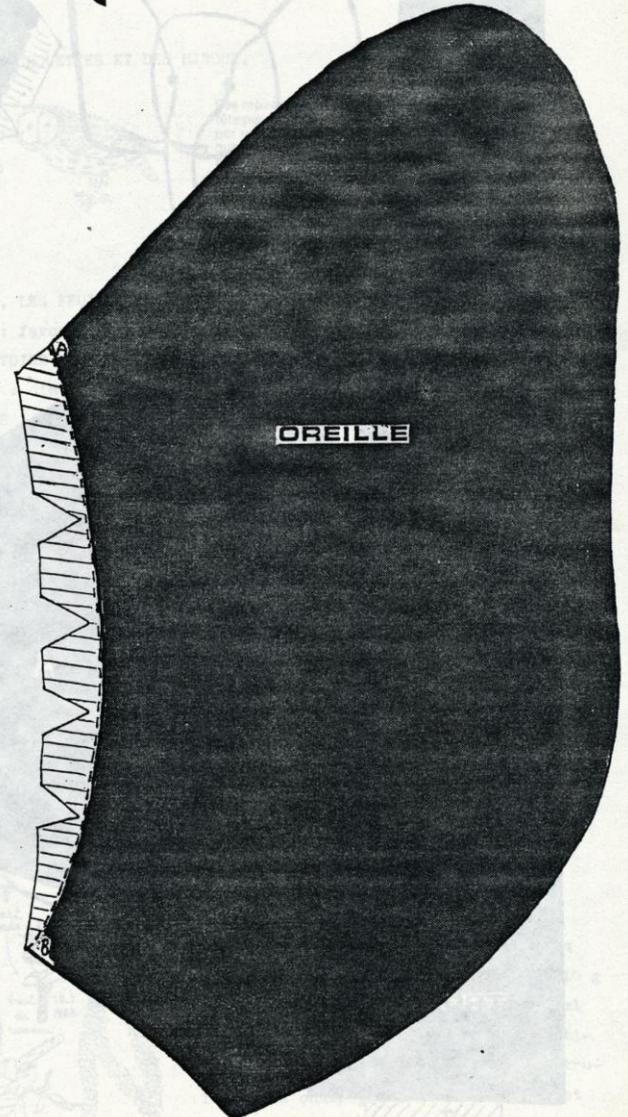
Matériel

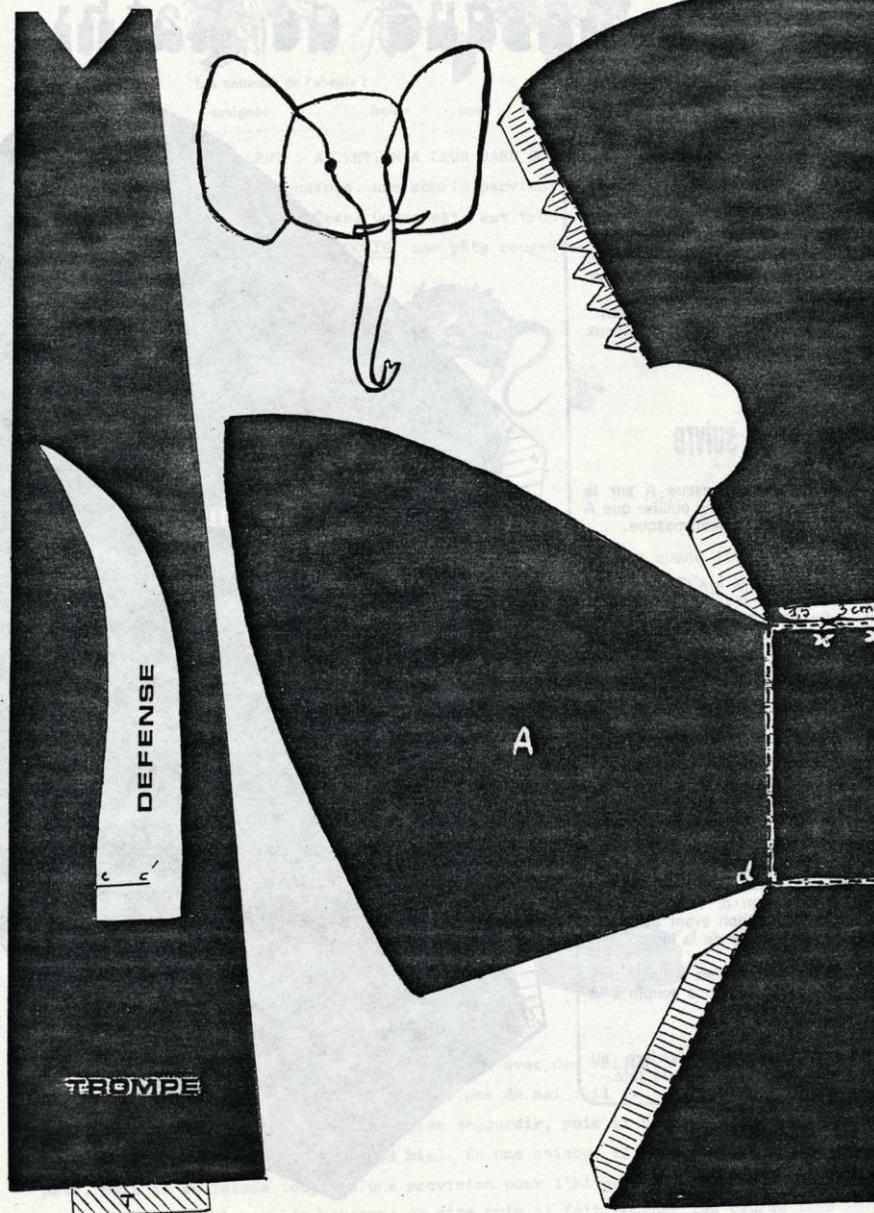
- Une grande feuille de canson gris, un peu de canson blanc.
- Colle : Ciseaux - Crayon
Calque - Elastique à chapeaux.

Marche à suivre

- Reportez le masque A sur le canson gris sans oublier que A n'est que le demi-masque.
- Découpez-le.
Coupez le x à x' 3 cm.
Repassez les lignes de pliage (...), pliez et collez par les pattes de collage.
- Découpez les deux oreilles.
Pliez les pattes de collage et collez de A à B sous le côté A' B'.
- Reportez et découpez la trompe. Passez la patte T à travers la fente x x' et collez-la à l'intérieur.
- Reportez les deux défenses sur canson blanc. Découpez-les. Fendre C C'. Introduire chaque défense en d. Donnez-leur la bonne position avant de coller sur l'intérieur de la joue.
- Pour finir, donnez à l'aide des ciseaux, une forme souple à la trompe.

Attachez l'élastique derrière au meilleur endroit pour votre tête.





REPONSES

de la page 15

I CE SONT LES TRACES DES CHOUETTES ET DES HIBOUX.



Ces rapaces nocturnes sont caractérisés par une grosse tête percée de deux grands yeux, d'un bec court et crochu, par un corps couvert de plumes duveteuses et par une queue courte. Leur taille, variable selon les espèces, mesure pour la majorité d'entre elles environ 35 centimètres. Contrairement aux rapaces diurnes, les plumes recouvrent entièrement la patte. Leurs pattes, formées de quatre doigts disposés en étoile, sont munies de griffes puissantes. Les rongeurs, les oiseaux, les batraciens et plus accessoirement les insectes constituent l'essentiel de leur nourriture.

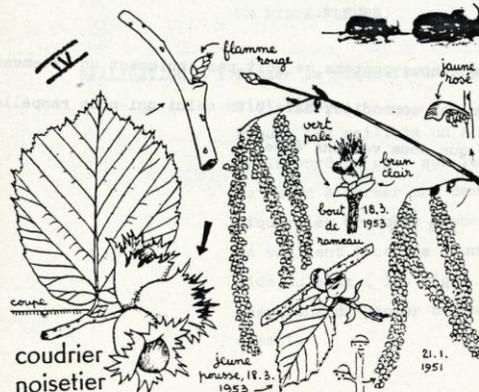
II EN SALADE OU EN TISANE, LES FEUILLES D'ORTIE SONT
 CHOLAGOGUES : favorisent l'évacuation de la bile
 ANTIINFLAMMATOIRE
 ASTRINGENTES : diminuent les sécrétions
 CICATRISANTES

Mais oui, mais oui, et ce n'est pas mauvais du tout !!!

III IL S'AGIT DU RHINOCEROS ! Le gros, tout le monde le connaît bien qu'on ne le rencontre pas à tous les coins de rues !

Le petit, c'est un insecte que personne ne connaît bien qu'on puisse le trouver sous le moindre tas de sciure ou sous du terreau de feuilles, où il se cache dans la journée. C'est tout de même paradoxal !

Il est d'un brun luisant. La tête du mâle porte une longue corne recourbée en arrière, alors que la femelle ne porte qu'un tubercule pointu.



LE MEILLEUR EST LE COUDRIER-NOISETIER

V LES FEUILLES DE NOYER récoltées en juin ou en juillet, utilisées en tisane (10 g par litre - décoction de 15 mn - 500 ml par jour) sont astringentes, antiseptiques cicatrisantes et fongicides (détruisent les champignons microscopiques et parasites).

UN INSTANT A L'ORATOIRE



Prière pour la journée des Eclaireuses.

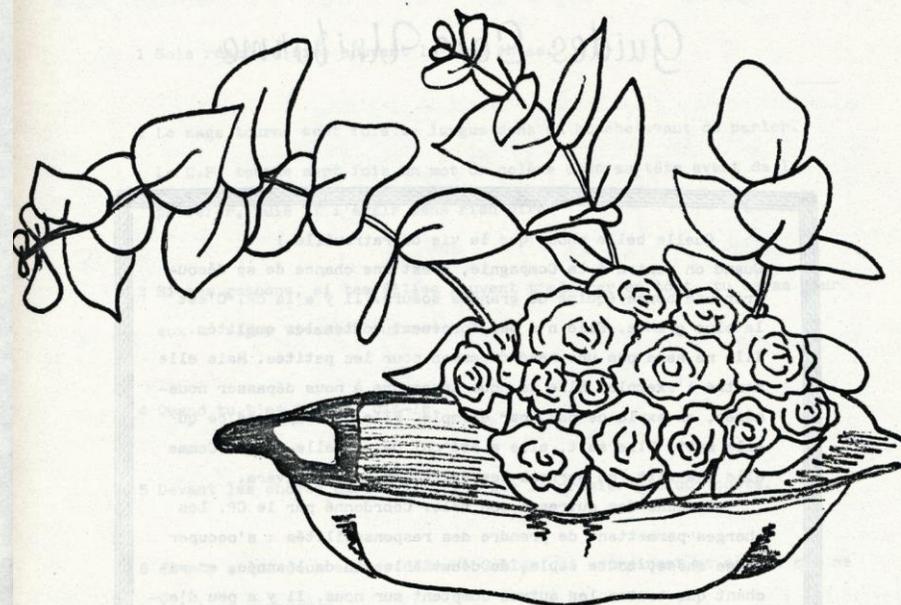
Mon Dieu,

Voici le jour où nous pensons les unes aux autres,
D'un pays à l'autre, par delà les frontières et les continents.

Nous sommes nombreuses et nous sommes fortes.
Faites nous plus fortes encore et plus nombreuses,
Loyalement décidées à travailler pour Vous,
Dans ce monde qui est Vôtre.

Faites que l'uniforme que nous portons ne soit pas seulement un vêtement
endossé par habitude ou par commodité, mais bien celui qui nous rappelle
ce que nous sommes, ce que nous voulons être.

A M E N



FLEURIR L'ORATOIRE AVEC UN BOUQUET D'HIVER

IL VOUS FAUT : TROIS BRANCHES D'EUCALYPTUS DONT 2 LONGUES ET UNE COURTE
17 PETITS OEILLETES ROUGES VIFS
UN PLAT ROND ET CREUX UNI.
UN PIQUE-FLEURS.

REALISATION : Placer le pique-fleurs dans un côté du plat et remplir le plat d'eau.
Piquer les oeillets un à un, les plus petits dépassant juste le bord du plat sur le devant, les plus grands derrière de façon à former une demi-boule.
Piquer les branches d'eucalyptus sur l'arrière du bouquet en veillant à ce que leurs courbes penchent toutes du côté vide du plat (les tiges étant très fines, enrouler leur base dans du papier d'aluminium pour les piquer plus solidement.

Guides Sans Uniforme

Quelle belle chose que la vie de Patrouille !
Quand on rentre à la Compagnie, c'est une chance de se découvrir une bonne équipe de grandes soeurs. Il y a la CP. C'est la plus grande. Elle n'a pas forcément toutes les qualités. Elle ne sera pas une seconde maman pour les petites. Mais elle montre l'exemple. Elle va nous apprendre à nous dépasser nous-mêmes, en explo de pat. par exemple. Elle nous apprend ce qu'elle sait. Elle sait, elle a été cul de pat elle-aussi. Comme elle l'a fait, on serrera les dents, et on y arrivera.

Chacune des autres à son rôle. Coordonné par le CP. Les charges permettent de prendre des responsabilités : s'occuper d'une chose, toute seule, du début à la fin de l'année, en sachant que toutes les autres comptent sur nous. Il y a peu d'endroits où l'on apprend ainsi à pouvoir s'affirmer.

Si je devais revenir dans une Compagnie, je voudrais redevenir CP. C'est un rôle extraordinaire, et en même temps une responsabilité fabuleuse. Il faut essayer de découvrir en chaque fille sa ou ses qualités principales. Bien les connaître pour pouvoir en parler à sa cheftaine, lui défricher le terrain des préparations aux Promesses et aux Classes.

Par là, j'en reviens au don de soi. Eduquer, c'est donner. Donner son propre savoir, bien sûr, mais aussi donner à chacune les moyens de réussir sa vie de femme en lui apprenant à vivre avec les autres, et à être responsable.

LES DIX COMMANDEMENTS DU CP

1 Sois résolu à dire souvent la même chose.

2 Le sage tourne sept fois la langue dans sa bouche avant de parler.

Le C.P. tourne sept fois un mot de colère dans sa tête avant de le proférer, puis il l'avale sans rien dire.

3 Si tes garçons, si tes filles peuvent t'admirer en tout, tu seras pour eux un signe vivant à suivre.

4 Quand tu t'es trompé, dis-le.

5 Devant les choses dures, il n'y a que le premier pas qui coûte.

6 Il n'y a que deux sortes d'âmes. Celles qui entraînent et celles qui se laissent remorquer.

7 Que ton âme soit toujours en tenue, la plus belle qui soit pour elle :
La grâce sanctifiante.

8 Si la Patrouille ne marche pas, c'est la faute, pour un quart à 36 choses, pour trois quart au C.P.

9 Le vrai chef est celui qui fait vouloir quelque chose à quelqu'un.

10 Le C.P. doit être maître de soi et serviteur de ses frères.

Écoutez Charles Séguy

LE CHAPELET

CE QUE DIEU EN PENSE

Récite ton chapelet, dit Dieu

et ne te soucie pas de ce que raconte tel écrivain,
que c'est une dévotion passée et qu'on va abandonner.

Je sais ce que c'est, la piété,

on ne peut m'en faire accroire,
et je te dis que le chapelet m'agrée,
quand il est bien récité.

Les Pater et les Ave,

et les mystères de Mon Fils
qu'il vous faut méditer,
c'est Moi qui vous les ai donnés.

Cette prière là, Je te le dis,

est un rayon d'Évangile;
on ne la changera pas.

Ce que J'aime dans le chapelet, dit Dieu,

c'est qu'il est simple et qu'il est humble.
Comme fut Mon Fils.
Comme fut Sa Mère.

C'est que personne ne le dira

pour faire le malin devant l'assemblée de mon peuple,
pour faire du nouveau en croyant que tout ira mieux,
pour plaire aux oreilles, à l'imagination, à la foule,
sans assez songer qu'après tout,
c'est à moi qu'il faut chercher à plaire,
et que j'ai bien quelque chose à dire
quand il est question de la prière.

Depuis que J'entends réciter le chapelet

Je l'ai aimé.

pourquoi diable aujourd'hui ne Me plairait-il plus ?

Va Mon Fils, dis ton chapelet de ton mieux,

il ne t'empêchera pas de suivre Ma sainte liturgie
que J'ai demandé à Mon Eglise
et qui est belle et qui est grande
et magnifique même,
quand elle est faite d'un coeur simple
et qui ne veut que ma louange.

Récite ton chapelet : tu trouveras à tes côtés

toute la compagnie rassemblée en l'Évangile
la pauvre veuve qui n'a pas fait d'études
et le publicain repentant qui ne sait plus son catéchisme
la pêcheuse effrayée qu'on voudrait accabler
et tous les éclopés que leur foi a sauvés,
et tous les bons vieux bergers, comme ceux de Bethléem
qui découvrent Mon Fils et Sa Mère...

Ah ! Celle-là que vous appelez aussi votre Mère,

qui oserait dire qu'elle ne l'aime plus, son rosaire ?

Récite ton chapelet, dit Dieu

et ne craint surtout pas la ritournelle,
car Je vous connais bien,
vous avez souvent la tête creuse
et la pensée qui tourne à vide.

Mais si vous voulez que Je vous accorde

de moudre le bon grain de l'esprit,
vous devez vous prendre en patience vous-mêmes,
comme Je le fais.

Il faut que votre prière tourne, tourne, tourne
comme font entre vos doigts les grains du chapelet.
Alors, quand Je le voudrai, Je vous l'assure,
vous recevrez la bonne nourriture
qui affermit le coeur et rassure l'âme.

Allons, dit Dieu, récitez votre chapelet

et gardez l'esprit en paix.



LOURDES 91

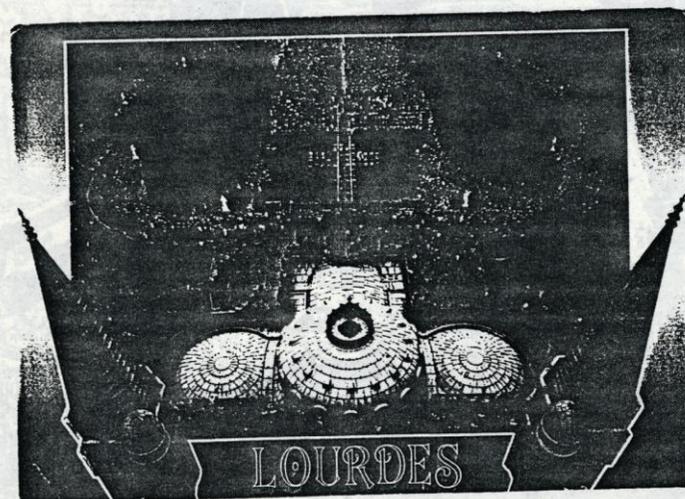


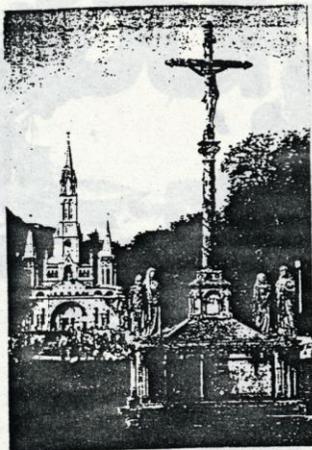
Pèlerins du National, malades, handicapés, bien-portants, membres de l'Hospitalité, scouts et guides (moins nombreux cette année, beaucoup étant à Czestochowa) ont voulu encore cette année-ci répondre à l'invitation de Marie à venir à Lourdes en procession.

Le thème de cette année était "Prêtres, serviteurs des hommes pour l'Amour du Christ". A Lourdes, nous avons prié pour les prêtres et les vocations, en nous disant que le meilleur terrain sur lequel fleuriraient les vocations serait celui que nous aurions évangélisé.



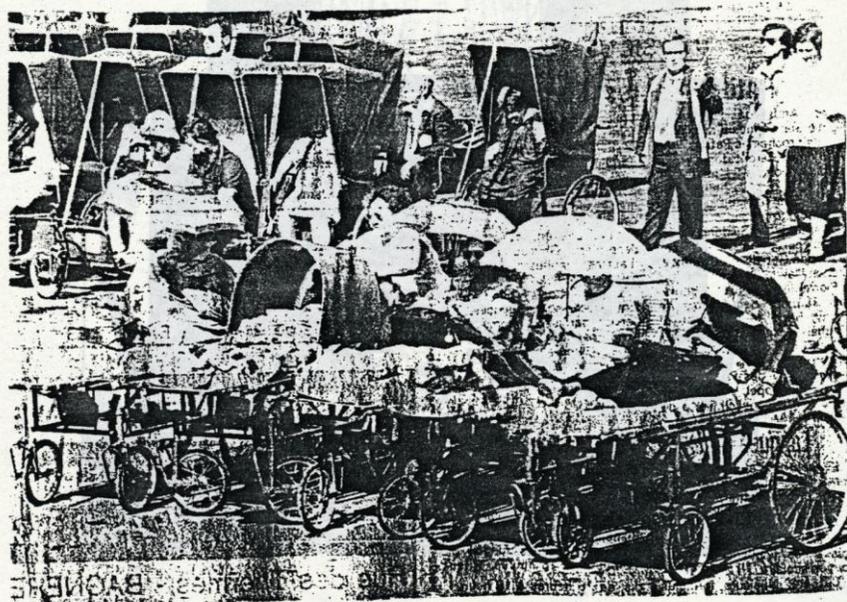
Hermine et Once, dans le Montjoie précédent vous ayant déjà parlé des temps forts du pèlerinage, je ne ferai pas une chronologie des événements de cette année, mais simplement un petit topo sur l'esprit qui régnait à Lourdes en 1991





Debout, immobiles, allongés, pleins
de dévotion sur leur lits de malades,
assis ou à genoux aux pieds des brancards,
ils prient la Vierge.

Dans leurs regards, tout l'espoir
porté à Lourdes, qui naît et croît
d'une façon universelle,
en l'image de la Vierge.



Le 15 août à Lourdes

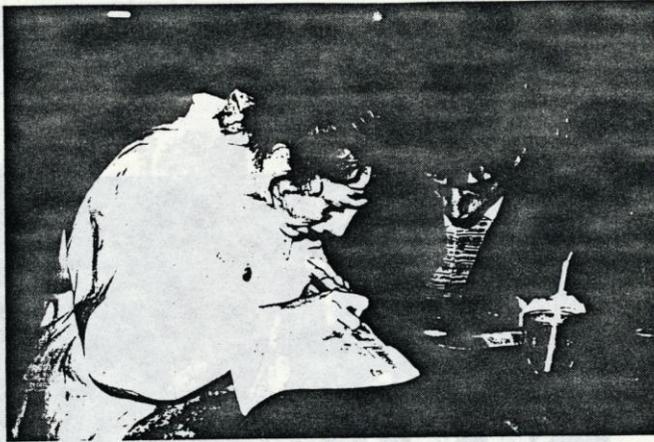
PELERINAGE NATIONAL



VENDREDI 16 AOUT 1991

des guides St Louis
dans "La dépêche du
midi"





Nous leur prêtons nos bras et nos jambes et ils nous donnent une leçon de courage, d'espérance et de foi. De cet échange naît une complicité entre malade et hospitalier. Ce rapport a pu se renforcer le mardi 13 août : nous avons rencontré des pèlerins de nos régions. Ce fut l'occasion de tisser des liens d'amitié avec nos frères malades ou bien-portants.

Routiers toujours... Servir ! Voici l'occasion pour toi de vivre concrètement ton engagement scout. Les hospitaliers sont au service des malades pour leur permettent avec l'aide des volontaires de vivre pleinement le pèlerinage, tout en leur assurant les soins nécessaires. Ils sont aussi chargés du bon ordre du mouvement à la grotte, à l'esplanade, assurent le bon déroulement des cérémonies pour faciliter la démarche des pèlerins.

Ils viennent à Lourdes eux aussi comme pèlerins, demander à l'Immaculée de les aider à vivre, tout au long de l'année dans la fidélité à leur devise " Christo Domino Servire" - Servir le Christ Seigneur -

(les services seront expliqués en détail dans le prochain Montjoie)

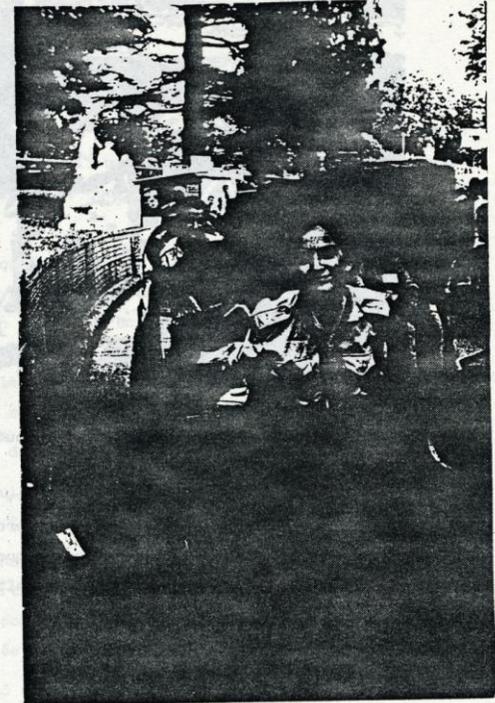
Lourdes, c'est aussi la fraternité scout, entre tous les mouvements retrouvés. Presque tous dorment au camp des jeunes font des veillées et mangent ensemble (à la popote ou au camp - la popote étant le réfectoire des hospitaliers).

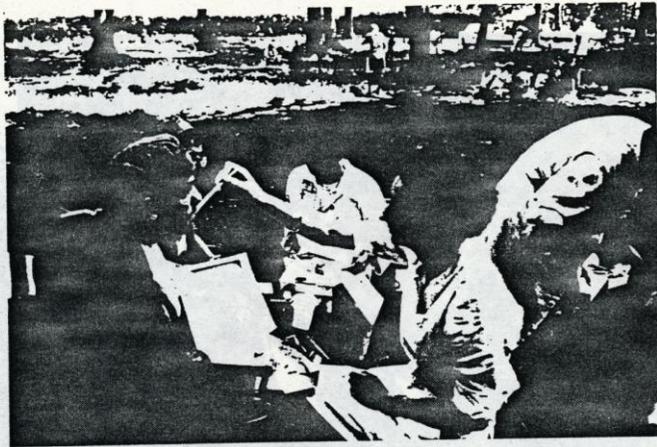
Ce sont des scouts qui préparent et servent les repas en chantant des chants, scouts et militaires : on y retrouve la chaleureuse ambiance de notre grande famille scout.

Le 14 août au soir, à la lumière des torches, dans une grotte, quelques scouts reçoivent leur foulard blanc, ou bleu, dans une chapelle (voir Montjoie n° 64). Ils s'engagent ainsi davantage dans leur Promesse. Cette année, ils étaient 14. Dans deux ou trois ans, ils prononceront leur engagement définitif en suivant les traces de leurs aînés. A cette cérémonie, tous les pèlerins sont conviés, en particulier les scouts. Elle s'achève par le chant de la Promesse. Au loin, quelques pèlerins s'arrêtent, émus par ces voix chantantes qui montent au ciel, pleines d'amour dans le silence de la nuit.

Puis le groupe des Foulards Blancs nous invitent tous à une veillée dans une vieille bergerie. Nos voix et les guitares font palpiter nos âmes et cette ambiance "feu de camp" renforce encore la grande fraternité scout. C'est une fois de plus l'occasion de tisser des liens.

Cet esprit enthousiasme tous les scouts venant pour la première fois et ils ne pensent qu'une seule chose en rentrant : "vivement l'an prochain!". Cette année pourtant, l'ambiance n'était pas aussi chaleureuse parce que nous étions moins nombreux. Imaginez donc ce que cela peut-être d'ordinaire et vous n'aurez



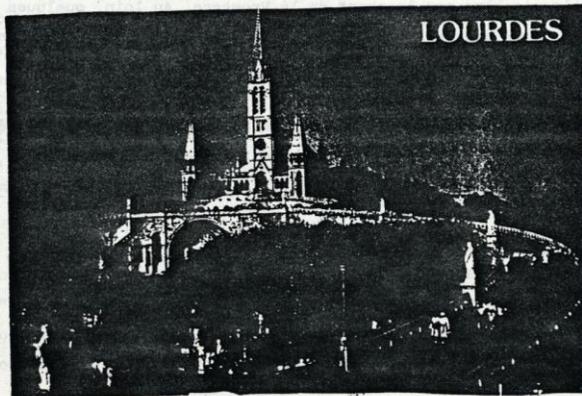


alors plus qu'une envie, quitter votre vie pantouflarde de vacanciers pour partir cinq jours vivre le National.

Ah ! J'oubliais ! Le Patriarche Foulard Blanc, qui vient à Lourdes régulièrement depuis 1938... En culottes courtes le foulard au cou, le béret sur la tête, il nous a montré que la jeunesse n'est pas une question d'âge mais d'âme, et d'esprit, et que notre Promesse est pour "s'il plaît à Dieu"

"TOUJOURS"

FRANCE



LES SCOUTS SAINT LOUIS ONT UN NOUVEAU Q.G.

depuis deux ans !!!

Devant l'affluence record de l'année dernière (des millions et des millions de personnes), il me paraît important d'apporter quelques précisions sur ce fameux Q.G. que beaucoup de personnes ne connaissent pas.

Tout d'abord, à quoi ça sert un Q.G. ?

Je vais commencer par te répondre par une définition :

Un Q.G. scout c'est un coeur qui bat ... Un foyer brûlant de vie chrétienne et de vie scout ... Un Q.G. c'est aussi un groupe de chefs et cheftaines placés là pour aider et servir ... Un Q.G. c'est forcément un bureau, mais ce ne sont pas des bureaucrates.

Est-ce que tu te doutais de tout cela ?

Avoue , scout, guide, que tu n'es pas assez persuadé de tout cela, et qu'il est temps de t'en convaincre.

Au Q.G. il y a une bibliothèque de livres de toutes sortes et un fichier de lieu de sortie, de week-end et de grand camp que tu peux nous aider à compléter en donnant à tes chefs une fiche comportant tous les renseignements signalés en fin d'article.

Au Q.G. on répond à toutes les lettres et à toutes les questions .

Au Q.G. on est toujours reçu avec le sourire, il y a toujours des chaises pour s'asseoir et on peut poser toutes les questions et "colles" possibles aux chefs !

Au Q.G. on unifie et coordonne tous les efforts de ceux qui se sont engagés dans le mouvement scout.

Au Q.G. il y a des bons conseils et des bonnes adresses pour l'achat de matériel, d'uniforme, de livres, etc...

Et tout cela, ce n'est pas pour encenser les chefs qui travaillent au Q.G. Ils ne sont pas là dans ce but.

C'est pour vous dire qu'un Q.G. scout, c'est quelque chose d'utile, de très utile à la bonne cause, où l'on envisage toute chose sous l'angle des articles 3 et 6.

Si tu trouves que le Q.G. n'est pas très utile, c'est parce que tu ne t'en sers pas assez...

FICHE SIGNALÉTIQUE DE LIEU

- + Type de lieu : camp ou sortie
 - + Type de camp : louveteau ou scout
 - + Adresse précise du propriétaire + numéro de téléphone du lieu
 - + Ville la plus proche
 - + Capacités d'accueil : nombre maxi de personnes
 - + Avantages :
 - + Inconvénients :)Ex : faire du feu, beaucoup de bois à installations, proximité de l'eau, etc...
 - + Votre nom et adresse
- A donner à vos chefs qui me les feront passer.

Q.G. Scouts et Guides Saint Louis - 17 rue Sala 69002 LYON
donne directement sur la rue
Accès : 2 mètres ligne A et D, 33 lignes de bus, 1 navette, le train
voir même le bateau ...
Que l'on vienne pas nous dire que le Q.G. est mal placé et difficile d'accès...



OYEZ OYEZ BONNES GENS

MARTIN GARDON, CHEF DE LA ROUTE DES SCOUTS SAINT LOUIS

RECHERCHE

UN ANCIEN CHEF OU ASSISTANT DE TROUPE POUR VENIR SERVIR EN TANT QU'ASSISTANT AU CLAN GUILLAUMET.

EN EFFET, CETTE ANNEE, QUELQUES CHANGEMENTS SONT INTERVENUS AU NIVEAU DE LA ROUTE (EFFECTIF PASSE DE 8 A 16) AINSI QU'AU NIVEAU DE LA SITUATION DE SON CHEF (INSTALLATION FAMILIALE A ALBERTVILLE)

PART CONSEQUENT, LA PRESENCE D'UN ASSISTANT, DONT LE ROLE SERAIT SURTOUT D'ETRE UN CORRESPONDANT SUR LYON POUR LES ROUTIERS, EST DE PLUS EN PLUS INDISPENSABLE POUR MENER A BIEN LES QUELQUES ACTIVITES DE ROUTE. (UN WE PAR MOIS)

JE REMERCIE TOUT ANCIEN INTERESSE DE BIEN VOULOIR ME CONTACTER SOIT PAR COURRIER, SOIT PAR TELEPHONE :

58, avenue de la Tarentaise
73200 ALBERTVILLE

79 37 45 00

ROUTIERS TOUJOURS SERVIR !!!

MONTJOIE

RECLAME VOS

PRIERES

POUR

UN COUSIN DE

BERNOIT

ET

ANNE VERNY

ATTEINT

D'UNE GRAVE

MALADIE

LA PAROISSE DE LA SAINTE TRINITE ORGANISE UN PELERINAGE

A FATIMA

DU 21 FEVRIER AU 1 MARS 1992

chambre double : 2.500 F - dortoir : 2.150 F
tout compris

contacter Mr ou Mme BLACHE
51, av. des frères Lumière
69008 LYON
Tel : 78 00 34 16
avt 11 h ou ap 18 h

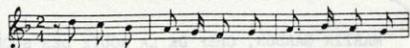
REPOSE IMPERATIVE AVANT LE 20 JANVIER



Saint Nicolas était évêque à Myre, en Turquie, au IV^e siècle. Ses reliques rapportées par des marchands en 1084

se trouvent actuellement à Bari, en Italie. Dès cette époque, dans toute l'Europe, on lui voue une grande dévotion. Il est le patron des marins d'eau douce, des tonneliers, des parfumeurs, des apothicaires et des enfants : ces derniers, à cause de la légende d'où est tirée cette complainte. Depuis quatre siècles, les paroles de cette chanson ont connu diverses variantes : on attribue celles-ci à Gérard de Nerval. La mélodie est cependant beaucoup plus ancienne.

La légende de Saint-Nicolas



1. Ils é-taient trois pe-tits en-fants Qui s'en al-



laient gla-ner aux champs. Tant sont al-lés, tant sont ve-nus Que

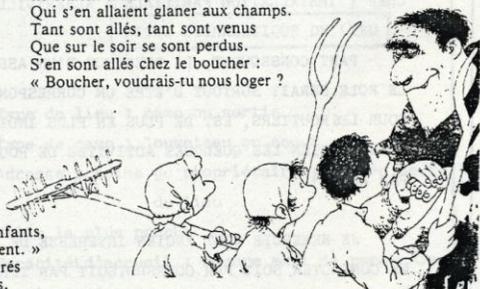


sur le soir se sont per-dus. S'en sont al-



lés chez le bou-cher : «Boucher, voudrais-tu nous lo-ger?»

Ils étaient trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs.
Tant sont allés, tant sont venus
Que sur le soir se sont perdus.
S'en sont allés chez le boucher :
« Boucher, voudrais-tu nous loger ? »



- Entrez, entrez, petits enfants,
Y a de la place, assurément. »
Ils n'étaient pas sitôt entrés
Que le boucher les a tués,
Les a coupés en p'tits morceaux,
Mis au saloir comme pourceaux.

Saint-Nicolas, au bout d'sept ans,
Vint à passer dedans ce champ ;
Il s'en alla chez le boucher :
« Boucher, voudrais-tu me loger ? »
- Entrez, entrez, Saint-Nicolas,
De la place il n'en manque pas. »

Il n'était pas sitôt entré
Qu'il a demandé à souper.
On lui apporte du jambon,
Il n'en veut pas, il n'est pas bon.
On lui apporte du rôti,
Il n'en veut pas, il n'est pas cuit.



« De ce salé, je veux avoir,
Qu'y a sept ans qu'est dans l' saloir. »
Quand le boucher entendit ça
Hors de sa porte il s'enfuya :
« Boucher, boucher, ne t'enfuis pas ;
Repens-toi, Dieu t' pardonnera. »

Saint-Nicolas pose trois doigts
Dessus le bord de ce saloir :
« Petits enfants qui dormez là,
Je suis le grand Saint-Nicolas. »
Et le grand saint étend trois doigts,
Les p'tits se relèvent tous les trois.

Le premier dit : « J'ai bien dormi »
Le second dit : « Et moi aussi. »
Et le troisième répondit :
« Je croyais être en Paradis ! »
Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs...

